

TECHNIQUE

Nous avons parlé plus haut de son évolution. Nous donnerons ici une technique de base susceptible d'être adaptée aux différents styles.

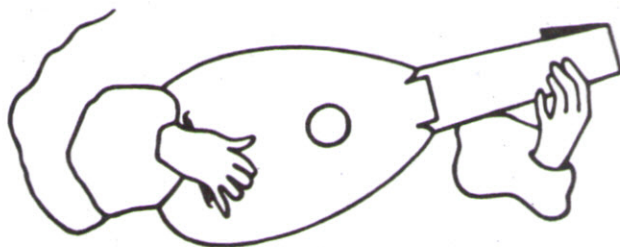
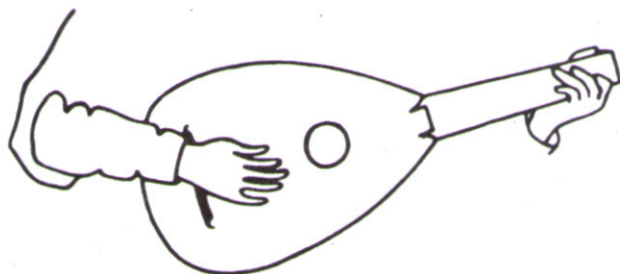
En ce qui concerne la tenue de l'instrument, les croquis ci-contre vous montrent les deux positions telles qu'on les rencontre au XVI^e siècle puis au XVII^e. Dans le premier cas, le luthiste joue encore quelquefois avec un plectre comme on le faisait au siècle précédent. Il a gardé la même position, petit doigt posé sur la table, pouce droit à l'intérieur de la main prêt à alterner avec l'index. Le pouce gauche passe par-dessus le manche (relativement étroit) pour appuyer sur le sixième chœur.

Dans le second cas, le manche élargi ne permet plus le passage du pouce gauche. Le petit doigt de la main droite est toujours posé sur la table mais près de la boucle du chevalet. Le pouce droit, tiré, sort de la main.

Nous laissons à l'élève le choix entre travailler avec l'une et l'autre position selon la date de composition de l'œuvre à jouer, ou n'utiliser que la seconde position qui permet de jouer tout le répertoire.

Pour permettre la libre vibration de chaque corde, la dernière phalange de chaque doigt de la main gauche (sauf le pouce) devra être perpendiculaire au manche du luth, comme si l'on voulait enfoncer la corde. Les ongles devront, bien sûr, être ras.

L'attaque des « chœurs » avec les doigts de la main droite doit être étudiée avec beaucoup de soin. Précisons tout d'abord que les ongles doivent être ras ou courts. Bien que les cordes soient doubles, le son doit être unique. Pour cela, on pince le chœur avec le bout du doigt, en pliant les deux dernières phalanges et l'on prend soin de ne pas accrocher d'autres cordes. (Ceci pour l'index, le majeur ou l'annulaire.) Le pouce tendu et cambré donne un petit coup sur la corde, de haut en bas, puis revient im-



médiatement à sa position initiale. (Il a tendance à vouloir rejoindre l'index). Quel que soit le doigt, le geste doit être vif et précis.

Nul mieux qu'Alessande Piccinini n'a défini la qualité de cette attaque :

« ... l'uno e molto importante è il suonare netto e polito, di maniera che ogni minimo tocco di corda sia schietto, come perla... » 1623. (... il est très important d'avoir un jeu net et clair afin que chaque petit coup sur la corde soit pur comme une perle...)

Ceci n'empêche pas les nuances. On peut attaquer fortement ou faiblement mais il faut le faire précisément.

Voici maintenant quelques exercices techniques.

EXERCICE 1.

Il s'agit de faire travailler la main droite seule et d'observer une alternance parfaite entre le pouce et l'index. (Nous utiliserons les initiales p et i pour la notation traditionnelle.) Dans la tablature un point placé sous la lettre (ou le chiffre) indique l'utilisation de l'index. Une très grande régularité est nécessaire. Il

ne s'agit pas de jouer rapidement mais d'acquiescer un automatisme. La sonorité obtenue par le pouce est différente de celle obtenue par l'index. Il s'établit ainsi une pulsation qui est la base de toute la musicalité du répertoire luthistique.